

The practice of the Paris-based artist Qingmei Yao (Zhejiang, 1982) could be summed up by a few provocative, humorous words: the caricatured, farcical performance of capitalist society. She stimulates us in the real world with actions, interventions in the urban space, in which she is the main protagonist, the antithesis of her surroundings; these interventions arouse curiosity and perturb passers-by, such as the gesture of incessantly rubbing a 100 euro note in Parisian areas of varying social status (*Sculpteur un billet de 100 euros*, 2014), or singing the third verse of the revolutionary anthem L'Internationale - referencing the "three betrayed ideals" of the French Revolution - in the tax heaven of the Principality of Monaco, only to be interrupted by the arrival of three police officers (*Le troisième couplet d'Internationale Solo à Monaco*, 2012).

Added to her sharp, irreverent critique of global ideology and capitalism is dressing up and disguise. In *Invention d'un langage hybride* (2011) the artist doggedly pursues the absurd undertaking of creating a universal idiom that beggars belief, by blending two completely different tongues - French and Chinese - through a phonetic language; while in *Pré-performance de "Mme Ling .V sur l'avenue Montaigne"* (2013-2014) she plays her alter ego Ling - as a 'nouveaux riche' Chinese woman, Mme Ling .V, tottering between her apartment and a Vuitton boutique - the distance, as ideological as it is subjective, between East and West, seems to have been overcome in the name of a pathological consumerism and a shared social status.

In *Recrute mendiant/SDF pour une foire d'art contemporain* (*Hire beggar for a contemporary art fair*, 2015), Yao investigates on the circulation of wealth within art fairs and goes towards the only missing participants from the public event: the beggar who has been hired in the streets of Marseille with a short-term contract for them to play their own role. Like in a casting, the artist-employer displaces the hiring space of the office to the exhibition space while engaging a process of negotiation and selection of possible candidates with a list of criteria (appropriate conduct within the privatized space) and a list of conditions (purchase of the comedian/performer status through the short-term contract), and according to the availabilities of the candidates. By creating the status of the beggar-employee, the artist-employer transports the audience into a theatre of the real in the same as it was sung in the prelude of *The Threepenny Opera* by Brecht: "beggars beg (...)\*", artists artistize, curators curate, dealers deal with, and collectors collect".

La pratique de l'artiste Qingmei Yao (Zhejiang, 1982) vise à la mise en scène caricaturale et comique de la société capitaliste. L'artiste nous sollicite dans le monde réel avec des actions, des interventions dans l'espace urbain dont elle est la protagoniste principale en antithèse avec le contexte, et qui suscitent la curiosité et perturbent le passant, comme le geste de frotter incessamment un billet de 100 euros dans des quartiers parisiens au rang social très différents (*Sculpter un billet de 100 euros*, 2014) ou chanter le troisième couplet de l'hymne révolutionnaire *L'Internationale* - qui évoque les « trois idéaux trahis » de la Révolution Française - dans le paradis fiscal de la Principauté de Monaco, avant d'être interrompue par l'arrivée de deux policiers (*Le troisième couplet d'Internationale Solo à Monaco*, 2012).

À la critique subtile et irrévérencieuse de l'idéologie et du capitalisme global s'ajoute le travestissement. Si dans *Invention d'un langage hybride* (2011), l'artiste s'obstine dans l'entreprise absurde de créer un langage universel aux limites du credo en créant deux langues aux antipodes comme le français et le chinois à travers un langage phonétique, dans *Pré-performance de « Mme Ling .V sur l'avenue Montaigne »* (2013-2014) dans lequel YAO interprète son alter ego Ling - une « nouvelle riche » chinoise, Mme Ling .V, oscillant entre son appartement et une boutique Vuitton - la distance tant idéologique que subjective entre Orient et Occident semble dépassée au nom d'une tendance pathologique à la consommation et d'un statut social partagé.

Dans *Recrute mendiant/SDF pour une foire d'art contemporain* (2015), Yao réfléchit sur la circulation des richesses au sein d'un contexte de foire et va à la recherche du seul sujet manquant de la manifestation publique: le mendiant/SDF recruté dans les rues de Marseille et rémunéré par un contrat de travail CDD de trois jours pour l'interprétation de son propre rôle. Comme dans un casting, l'artiste-employeur déplace l'espace de recrutement du bureau à la rue tout en engageant un processus de négociation et de sélection des candidats potentiels selon une liste de critères (conduite appropriée au sein d'un espace privatisé) et de conditions (acquisition du statut de comédien/performeur à travers le CDD), tout en tenant compte de la disponibilité de l'aspirant. En créant le poste du mendiant-employé, l'artiste-employeur nous plonge dans un théâtre du réel tel que chanté dans le prélude de *L'Opéra de quat'sous* de Brecht : "les mendiants mendient (...)\*", les artistes artistisent, les commissaires comisèrent, les galeristes galèrent, les collectionneurs collectent".

\*Bertolt Brecht, *L'Opéra de quat'sous*, Édition L'Arche, 1997